

LE BRICK D'EBÈNE
PAR
GEORGES PRADEL
DEUXIÈME PARTIE
L'OFFICIER BLEU
V
VICTIMES D'AMOUR

Et, dans ce lit de verdure, sur ce sable argenté, mirifiant à de menaçantes profondeurs, elle se disait qu'elle dormirait bien là son dernier sommeil.

Résolue, ayant hâte d'en finir, elle marchait à grands pas dans une allée ombreuse.

Elle atteignait bientôt le versant escarpé surplombant le cours de la Creuse.

Elle se pencha sur le bord de l'abîme. Au-dessous d'elle, l'eau coulait limpide.

Des roseaux se courbaient sous le souffle d'une brise très douce et inclinaient gracieusement leurs têtes veloutées. D'odorantes guimauves

embournaient l'air, tandis que des tentilles et des naldes, entourés de leurs larges feuilles, diaphanes l'onde bleue.

Pour une dernière fois, le regret la mordit au cœur.

Elle se dit qu'il ferait bon vivre là, aimante et aimée...

Mais le visage d'Éléna passa devant ses yeux et, aussi, les traits perçants de Carl Warton.

Condamnée à subir ces deux êtres ; impuissante, presque complice, assister à la lente agonie de son père ?

Oh ! cent fois ! mille fois la mort !

Au-dessous de cette eau, qui paraissait stagner entre les plantes vertes, se voyait un barrage.

Là, entre les roches, tombant d'une grande hauteur, l'eau rebondissait, mauvaise, colère, se divisant entre des pierres glissantes et moussues.

C'était bien là l'endroit qu'elle cherchait.

Elle se laisserait tomber de branches en branche, le long des saules et des troènes surplombant les roches, et une fois que l'eau se serait emparée d'elle, elle serait irrévocablement perdue...

Nous savons bien, n'est-ce pas, lecteur, — puisque nous sommes, bien à contre-cœur, obligés de faire de l'histoire rétrospective, — qu'Étienne n'est pas morte, qu'elle a été sauvée ?

Sauvée d'une mort affreuse, pour une mort plus horrible peut-être encore.

Néanmoins nous pas trouvée, bien après les événements qui précèdent enterrée vivante dans une maison de fous ?

Mais pour savoir de quelle façon la malheureuse Étienne a été sauvée, il nous faut changer, pour un instant, de milieu et nous transporter à quelques lieues de là, au château de Carlepoint, habité par le duc de Cuévrès, un parfait gentilhomme doublé d'un exquis gentleman, dans le sens le plus noble de ce noble mot, comme disent les Anglais.

Grand veneur, le duc de Cuévrès passait toute la saison des chasses dans sa royale résidence de Carlepoint et, trois fois par semaine, les profondeurs de la forêt de la Guerche résonnaient des prolongés abois de la meute et des éclatantes fanfares.

Or, ce jour même où Étienne de Roquevère avait résolu de mettre fin à ses jours, l'équipage du duc de Cuévrès chassait le cerf.

Une troisième tête avait été lancée au carrefour des Ecouteries, et l'animal, mené grand train par six chiens anglo-bâtards poitevins, piquait une pointe droit sur le débouché de Verbins et rentrait en forêt, reconnaissant l'inutilité de ses efforts pour se dérober à la meute enragée dont les chiens de tête buvaient déjà sa trace.

Aux chasses du duc de Cuévrès, nombre d'habitants rouges, ces palpitants laisser-courre étant très recherchés.

Parmi eux, se trouvait à cette saison

Guy de Blossac, lieutenant de chasseurs à cheval, qui était venu passer six semaines de congé chez son parent, le seigneur de Carlepoint, car il était arrière-petit-cousin, à la mode de Bretagne, au duc de Cuévrès.

Guy de Blossac, blond, mince, étancé, avec une moustache retroussée aux deux coins de la bouche, comme une mousse légère dorée par un rayon de soleil, était bien de point en point le plus charmant cavalier que l'on pût voir.

De l'esprit et du cœur, tout cela à la fois se lisait dans ses grands yeux limpides.

Pour l'instant il était détaché comme officier d'ordonnance auprès d'un général en garnison à Nevers...

Et pendant sa permission d'un mois et demi, au lieu d'aller solemnellement à Paris ses économies en faisant la fête, il avait envoyé ses chevaux à Carlepoint, et il chassait de tout son cœur, prenant grand plaisir aux interminables chevauchées des laisser-courre.

L'homme s'agitait et Dieu le mène, nul n'échappa à sa destinée.

Pourquoi Guy de Blossac se sent-il pris ce jour-là d'une indéfinissable fatigue ?

Il est vrai que la veille, ayant voulu forcer un chevreuil qui s'était longuement défendu, il avait essayé un violent orage et se sentait fortement courbaturé.

Souvent, les plus petites causes

amènent les plus grands effets. Tousjours est-il que sans cette opportune courbature, le désir ne fût certainement pas venu à Guy de Blossac de couper un court.

— Le cerf, — s'était dit M. de Blossac, pour justifier à ses propres yeux sa paresse, — se fera battre longuement dans la forêt de la Guerche ; mais, lorsqu'il sera fatigué, il viendra bien au bat-l'eau, pour se rafraîchir et reprendre ses forces. Je n'ai donc qu'à suivre le cours de la Creuse et j'arriverai l'un des premiers, très aisément et sans fatigue à l'hallali.

Le cavalier flânait donc au pas de sa monture, — une merveilleuse jument de pur sang, — il suivait donc le chemin sinueux surplombant le cours de la rivière, prêtant l'oreille pour s'assurer qu'il n'avait point perdu la chasse et percevant encore de temps à autre un lointain « bien-aller ».

Depuis quelques instants il s'était arrêté sur un point culminant, et son œil embrassait l'ensemble d'un merveilleux paysage.

Et au-dessous de lui, à quelques distances à travers des masses cendrées de saules et de trembles, ses yeux furent tout à coup intrigués par une tache blanche, glissant mollement au milieu des masses de verdure qui la retenaient dans sa chute.

Elle devenait plus précipitée, cependant, et l'objet tout blanc finit par s'englouir dans l'eau tourbillonnante de la rivière, en lançant dans les airs toute une gerbe d'écume.

Maintenant, il était fixé.

Cette chose blanche passant à travers la verdure ; c'était une créature humaine, une femme qui tombait à l'eau.

Sauter à bas de son cheval, attacher celui-ci à un arbre, et s'élançant à corps perdu le long des roches et à travers les arbres dominant la rive, tout cela fut exécuté en une seconde, d'instinct, sans prendre même la peine de réfléchir.

Le manège et la gymnastique, tous les sports, en un mot, étaient familiers à Guy de Blossac.

A fleur d'eau au milieu d'un bouillonnement, Guy entra aperçu encore la robe blanche, que le courant entraîna avec une vertigineuse rapidité.

Pour être plus libre de ses mouvements, il enleva son habit rouge, et pouf ! à son tour, piqua un maître plongeon dans la rivière.

Mais ces cours d'eau à remous sont terribles.

Malgré toute la vigueur avec laquelle il tira sa coupe, il se sentait entraîné dans une direction opposée à celle que forcément suivait le corps de la créature qu'il prétendait arracher à la mort.

Étienne, elle se laissait aller sans résistance, sans songer à lutter contre l'eau qui l'enveloppait et déjà lui servait de suaire.

A suivre.

FIBIBUS OZIL
Pyréthrine
60 Rue Esquermoise, Lille

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR
La meilleure et la plus économique

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE
Louis JUSTIN
Rue des Fleurs, 48, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres
PORTRAITS DEPUIS 5 francs LA DOUZAINÉ
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL À DOMICILE SUR DEMANDE

ALEXANDRE GHIOT
84, Rue Chapelle-Carette, ROUBAIX

FOURNITURES POUR BARBIERS ET COIFFEURS
PARFUMERIE, BROSSERIE
Gros et Détail

Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignes, Sachets, Savons, etc.
Teintures et Frlures en tous genres

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT
Confections pour Hommes, Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poëlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

5 fr. 50	10 fr. 100	15 fr. 150	20 fr. 200
1 fr. par semaine	2 fr. par semaine	3 fr. par semaine	4 fr. par semaine
5 fr. par mois	10 fr. par mois	15 fr. par mois	20 fr. par mois

Les FONCTIONNAIRES, agent des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 133.
à TOURCOING, rue de Gand, 21.

L'ÉGALITÉ
DE ROUBAIX-TOURCOING
JOURNAL SOCIALISTE QUOTIDIEN
ROUBAIX. — 93, Grande-Rue, 93. — ROUBAIX.

Principaux collaborateurs :
JULES GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BASLY, DES-FONTAINES, DUC-QUERCY, LAFARGUE, MOREAU, ETC.

L'Égalité outre ses nombreux correspondants dans tous les centres importants, non seulement de la région, mais du pays, a un service de correspondances étrangères qui lui permet de donner exactement le mouvement socialiste de tous les pays.

CINQ CENTIMES LE NUMÉRO.

LOUIS CATRICE
93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la
CHICORÉE DES TRAVAILLEURS
pour Roubaix et environs

ET DE LA
Savonnerie de Travailleurs

SAVON DU CHAMBARD
20 CENTIMES

SAVON DES TROIS-HUIT
40 CENTIMES

Pour le détail : s'adresser aux colporteurs

VINGT CENTIMES
LE
SAVON DU CHAMBARD
Savonnerie des Travailleurs
129, Rue Montarville, 129
PARIS

8 HEURES DE TRAVAIL
8 HEURES DE LOISIR
8 HEURES DE SOMMEIL

IMPRIMERIE
DU
RÉVEIL DU NORD
28, Rue de Fives, 28
LILLE

TRAVAUX ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX

Factures, Mandats, Têtes de Lettres et Enveloppes

CARTES DE VISITE ET DE COMMERCE

LETTRES DE NAISSANCE ET DE MARIAGE

Affiches, Circulaires, Prospectus, etc.

TRAVAIL SOIGNÉ. — PRIX MODÉRÉS
GRANDE CÉLÉRITÉ

ENCRE SADOINE
Fixe et à copier

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
Rue de Tournai, 32

HOTEL
CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
Café des Voyageurs

VICTOR DEPLANCH
Recommandé aux Voyageurs de Commerce

DEMANDES D'EMPLOI
Les demandes d'emploi seront, à partir de ce jour, insérées dans l'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 0,50 c. pour une insertion, 0,75 c. pour deux.

LILLE, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hôpitaux de Lille

Exécution sur mesure, à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ

JAMBES DE BOIS, BÉQUILLES
CORSETS ORTHOPÉDIQUES
et tous autres appareils orthopédiques

ATELIERS DE FABRICATION RÉPARATIONS

NOTE. — Pour éviter une confusion fréquente, s'adresser au n° 60 (rue Esquermoise) 60